

GARIGUE, Philippe, *Bibliographie du Québec (1955-1965)*.
Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 1967. 227 p.

René Durocher

Volume 21, Number 3, décembre 1967

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/302697ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/302697ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Durocher, R. (1967). Review of [GARIGUE, Philippe, *Bibliographie du Québec (1955-1965)*. Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 1967. 227 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 21(3), 487–490.
<https://doi.org/10.7202/302697ar>

GARIGUE, Philippe, *Bibliographie du Québec (1955-1965)*. Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 1967. 227 pages.

L'A. d'une bibliographie se doit de bien préciser l'objet de sa compilation avec ses limites et ses prolongements s'il y a lieu, de préciser clairement ses critères de sélection et de nous indiquer à qui il destine cet outil car une bibliographie c'est d'abord et avant tout un instrument de travail. L'érudition et la méthode suffisent en ce domaine à condition de ne pas perdre de vue le but qu'on poursuit et de rester fidèle aux normes qu'on s'est données.

Le professeur Garigue ne s'est pas arrêté longuement à circonscrire son objet; il se contente de nous dire que sa bibliographie se limite au Québec (par opposition au Canada français) et qu'elle couvre la période 1955-1965.

Les minorités françaises sans faire partie du Québec peuvent s'y rattacher indirectement et l'A. d'une bibliographie sur le Québec doit décider s'il en tiendra compte ou non. À première vue, l'A. n'a pu se résoudre à sacrifier les minorités et il nous cite trois articles (465, 1175 et 1331)¹ qui traitent de ce sujet. Certes, ces écrits aident à mieux comprendre le Québec mais, dans ce cas, pourquoi l'A., en dépouillant l'ouvrage intitulé: *La Dualité culturelle*, omet-il délibérément de relever les cinq articles sur les minorités?

Les publications ayant pour objet le Canada doivent-elles ou non s'intégrer dans une bibliographie sur le Québec? L'A. ne s'étant pas expliqué, essayons par induction de trouver comment il a résolu ce problème. Ainsi, il cite l'histoire du Canada de Creighton (994) et celle de Morton (1338), mais il omet, sans qu'on sache pourquoi, les synthèses de McInnis, de Cook et de Careless. De même, il note la biographie de Macdonald par Creighton (993) et celle de Brown par Careless (987), mais ne mentionne pas celle de King par Dawson et Neatby. Un peu plus loin, il cite un article de Lanctôt "Mackenzie King d'après ses mémoires" (1010), mais il passe sous silence l'importante publication de larges extraits du journal de ce premier ministre *The Mackenzie King Record 1939-1944*. Si, derrière ces choix de l'A., il existe d'autres critères de sélection que le hasard, nous avouons qu'ils nous échappent. De même, nous ignorons pourquoi l'A., après avoir fixé pour date limite de sa compilation 1965, nous cite plusieurs ouvrages publiés en 1966.

¹ Les chiffres renvoient au volume où chaque titre cité est numéroté.

L'A. nous avertit, dans son introduction, qu'il ne prétend pas être complet. Fort bien. Mais nous aimerions quand même savoir comment il a procédé pour rassembler ces 2270 titres que contient sa bibliographie, sans quoi le lecteur, qui veut compléter la documentation que lui fournit l'A., devra repartir à zéro; car il ne sait pas ce qui a été fait ni dans quelle mesure le dépouillement de certaines revues a été systématique. Ainsi, il note quelques articles parus dans les *Rapports* de la Société Historique du Canada, mais quand on voit les titres importants qu'il ne relève pas, on en vient à la conclusion qu'il n'a pas dépouillé systématiquement cette revue. Le même raisonnement vaut pour la collection *Classiques canadiens* dont il note le volume consacré à Garneau (290), mais omet les volumes portant sur Chauveau et Arthur Buies. Après ces deux cas, on sent le besoin de vérifier tout le reste et cela réduit considérablement l'utilité de son volume.

Peut-être sommes-nous trop exigeant puisque l'A. nous dit qu'il s'adresse au grand public. On se demande s'il ne l'oublie pas un peu lorsqu'il leur signale des thèses de Yale, Michigan, Harvard, Chicago, etc. On se demande aussi s'il est utile de citer un volume et un article en italien (2070, 1352) et un article en allemand (1004).

Sans aller jusqu'à préparer une bibliographie critique, l'A. aurait pu à l'occasion ajouter quelques commentaires utiles. Par exemple décrire brièvement la nature de la revue *Canadiana* et la mettre en parallèle avec *Canadian Periodical Index*; souligner l'importance de l'*Annuaire du Québec*, indiquer aussi l'existence de l'*Annuaire du Canada* et de *Canadian Annual Review* qui contiennent beaucoup de renseignements sur le Québec; indiquer que le *Rapport des Archives du Québec* a un index pour les années 1920-1964, etc. Au lieu d'accumuler plusieurs titres publiés par le ministère de l'industrie et du commerce sur la conjoncture économique, l'A. aurait pu les regrouper sous une seule entrée en y ajoutant quelques commentaires. L'espace ainsi économisé lui aurait permis de signaler d'autres publications du gouvernement, telles les *Statuts*, les *Débats* ou l'*Inventaire des Sources des données statistiques sur le Québec*, etc.

Chose certaine, un commentaire ou au moins un mot aurait été nécessaire pour deviner le sujet d'articles comme: "Portrait miniature d'un grand historien" (287), "Entre-nous" (1806), "Documents inédits" (85), "Fils de grand homme" (1005).

Et puis, pour "connaître le Québec actuel" ou pour apprécier l'importance des sciences sociales au Québec, est-il utile de

lire l'histoire du frère André (1360) ou l'histoire de la paroisse de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses (1414) ?

Sans être un maniaque de la virgule placée à tel endroit plutôt qu'à tel autre, il reste que la bibliographie exige une certaine précision et que certains renseignements sont essentiels dans toute description bibliographique. Ainsi il nous paraît nécessaire d'indiquer le titre exact de 1182; la maison d'édition pour 1220; d'indiquer que 1365 a d'abord été publiée en français; de donner le titre complet de 245, 978, 1198 et 2243; d'indiquer qu'il s'agit de textes choisis pour 270 et 1026; de souligner que 32, 273 et 610 sont des rééditions.

La classification utilisée par l'A. est un peu particulière mais fort légitime. Cependant elle présente quelques inconvénients pour celui qui s'intéresse à l'histoire, car il place sous cette rubrique ce qu'il n'a pu classer ailleurs et par conséquent nous devons chercher notre bien ici et là dans le volume. Souvent aussi le classement est assez fantaisiste. Ainsi le *Guide de l'étudiant en histoire du Canada* (56), qui devrait se retrouver dans les bibliographies, est classé sous la rubrique "théories et méthodes de la recherche sur le Québec", ou encore les deux ouvrages publiés par le M.L.F. (1575 et 1787) sont classés sous deux rubriques différentes sous le nom En collaboration et, bien entendu, n'apparaissent pas dans l'index. Les Mémoires de T.-D. Bouchard (266) et "Deux lettres de Papineau" (250) se placent en histoire tandis que les Mémoires d'Antonio Barrette et "The Political Testament of Papineau in Exile, 1837" (1008) apparaissent sous la rubrique "politique". L'A. aurait pu faire oublier le manque de rigueur de sa classification par un index à point. Malheureusement, il a négligé cette partie essentielle de son ouvrage. Il s'est contenté d'un index des noms d'auteurs et il n'a pas regroupé les très nombreux articles inscrits sous le nom d'une revue (*Parti Pris, Liberté, Cité Libre*) ou les ouvrages en collaboration. Pis encore, il est impossible de retrouver dans l'index les nombreuses publications du gouvernement notées dans sa bibliographie. En plus d'améliorer l'index actuel, il faudrait absolument y ajouter un index par sujets qui permettrait de regrouper tout ce qui porte sur Papineau, Montréal, etc.

Souhaitons que le professeur Garigue, lorsqu'il publiera une nouvelle bibliographie pour le grand public, revienne à sa première méthode,² c'est-à-dire une Bibliographie sur le Canada

² Philip Garigue, *A Bibliographical Introduction to the Study of French Canada* (McGill University, Montreal, 1956).

français constituée de trois ou quatre mille titres parmi tout ce qui a été publié sur ce sujet. Nous espérons que cette troisième bibliographie sera sélective, critique, précise et systématique. Sans doute est-ce beaucoup demander à un seul homme et c'est pourquoi nous croyons que cet ouvrage gagnerait à être préparé avec la collaboration de quelques spécialistes.

RENÉ DUROCHER

*Département d'Histoire
Université de Montréal*